



Pomme de terre

N°04
23/04/2025



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes
Jean-Michel LHOPE

ACPEL

jean-michel.lhope@acpel.fr

Zone Limousin

Noëlie LEBEAU

CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :

Louise FURELAU

FREDON NA

louise.furelau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE

Président de la Chambre

régionale d'agriculture de

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87000 Limoges

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation de

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 Limoges

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée

avec la mention « extrait du

bulletin de santé du végétal

Nouvelle-Aquitaine Pomme de

terre N°X du JJ/MM/AA »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

• Météo :

- Après une période avec des températures au-dessus des normales saisonnières, celles-ci sont devenues fraîches depuis une semaine.
- Depuis quelques jours, les cumuls de pluies sont significatifs. Mais, on note une grande variabilité suivant les secteurs (de 20 à 90 mm).

Secteur de production primeur de l'Île de Ré :

- **Situation générale** : les arrachages des cultures bâchées sont en cours. Suivant les dates de plantation, les cultures suivantes s'échelonnent de l'émission des stolons, à grossissement des tubercules.
- **Mildiou** : la pression de ce champignon est élevée. Des foyers sont maintenant observés sur des cultures non bâchées.
- **Enherbement** : plusieurs cas d'échecs de stratégies de désherbage. Des parcelles sont enherbées.
- **Rhizoctone brun** : quelques symptômes sont observés au champ. Sur la chaîne de conditionnement, le taux de déchets est encore faible.
- **Doryphores** : des adultes sont notés sur plusieurs secteurs (pas de pontes).
- **Taupins** : pas d'observation de perforations.
- **Dégâts de gibier** : des dégâts notés.

Secteur de production Aquitain :

En Lot-et-Garonne : les cultures sont bien installées. Il n'est pas noté de problématiques sanitaires.

En Gironde et Landes : les rebutages ont commencé. Malgré les jeunes stades, on observe les premiers foyers de mildiou (vigilance nécessaire).

Secteur du Limousin :

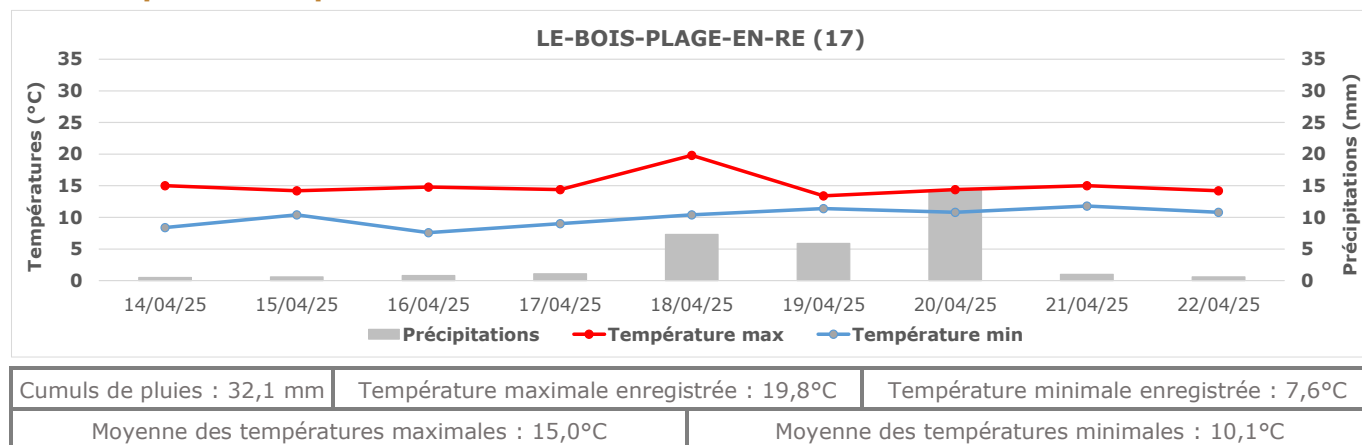
Les cumuls de précipitations sont élevés, des parcelles ne sont plus accessibles. Des implantations devront être différées.

Notes nationales et informations

- Lien vers la « dernière mise à jour » de la **liste biocontrôle** : [ICI](#).
- Notes nationales Biodiversité : [ICI](#)

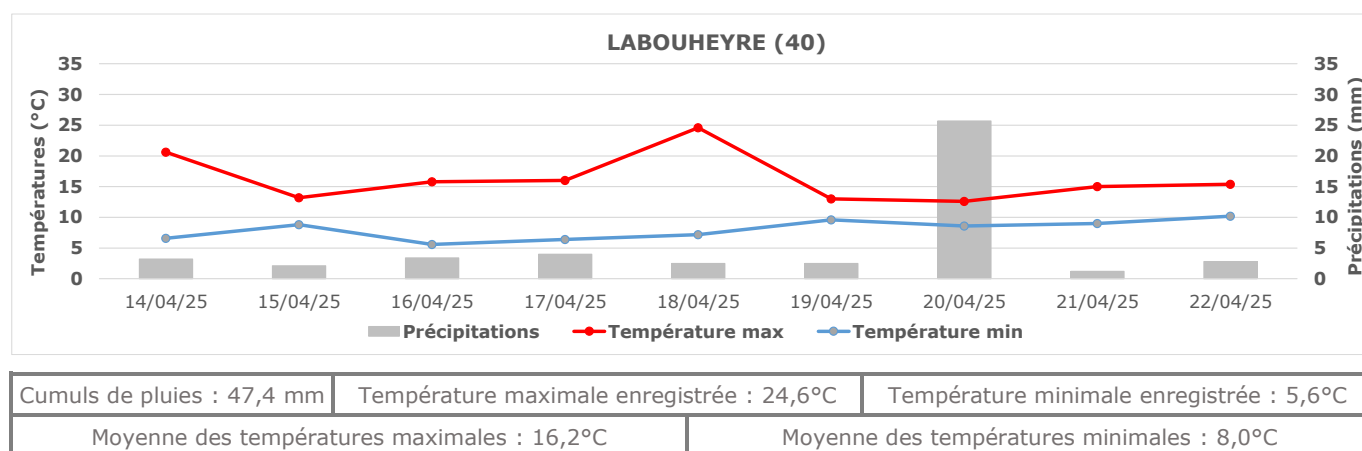
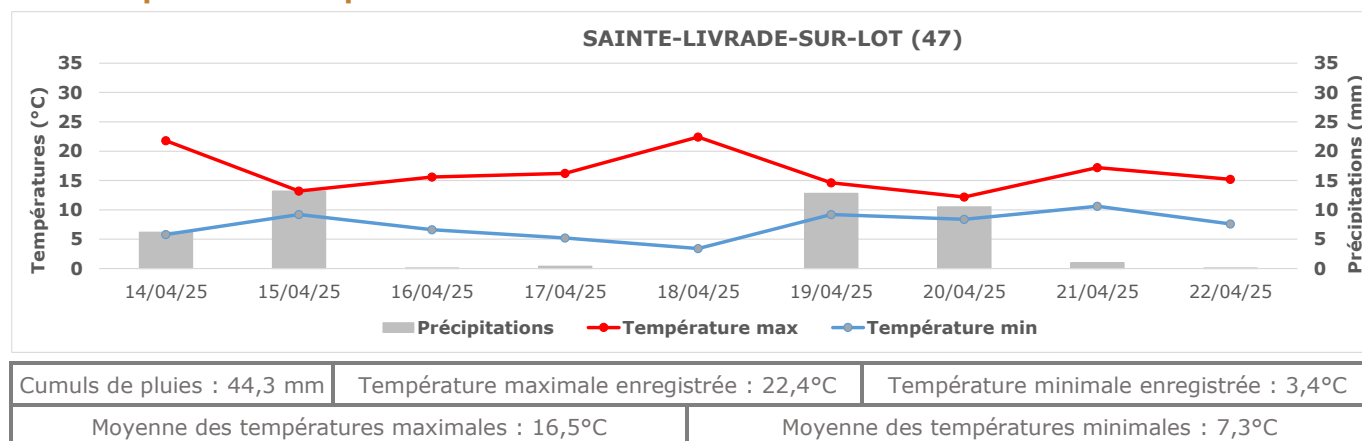
Contexte météo

Secteur de production primeur de l'Île de Ré :



- Après un début de mois d'avril marqué par des températures élevées, celles-ci sont devenues fraîches (avec de faibles amplitudes entre les températures minimales et maximales). Durant la dernière semaine, les températures maximales ont rarement excédé les 15°C.
- Jusqu'aux récentes pluies, les sols étaient devenus secs. Avec parfois moins de 30 mm sur l'Île de Ré, les cumuls de précipitations sont réduits en comparaison d'autres secteurs.
- Les précipitations de ces derniers jours sont très bénéfiques aux cultures (car dans des terres sableuses et séchantes, les irrigations ne peuvent compenser le déficit de pluies). Une remontée des températures (prévue prochainement) permettra d'accélérer le grossissement des tubercules.

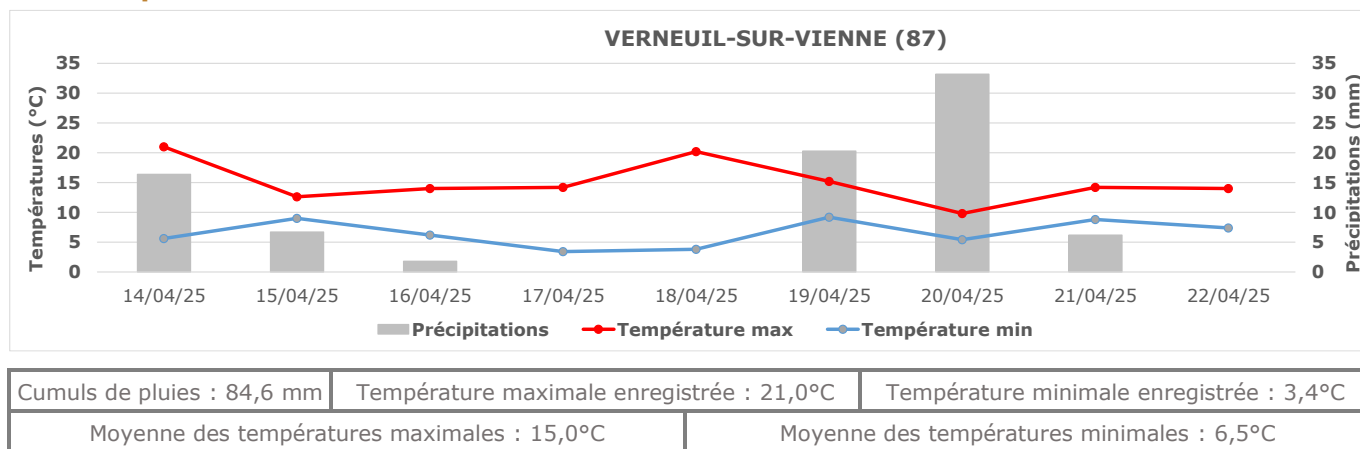
Secteur de production Aquitain :



- Les températures moyennes de ces deux dernières semaines ont globalement été supérieures aux normales de saison (de 1 à 10°C de plus que la moyenne par secteur), excepté la semaine dernière où elles sont descendues en dessous des 15°C. Les minimales étaient comprises entre 3 et 10°C et les maximales entre 13 et 26°C.

- Les taux d'hygrométrie de ces deux dernières semaines ont été assez conséquents, surtout depuis la semaine dernière où nous avons pu retrouver selon les secteurs des précipitations allant de légères à diluviennes (apportant jusqu'à 65 mm par endroit, surtout en Lot-et-Garonne).
- Depuis jeudi dernier, et ce jusqu'à jeudi prochain, nous devrions retrouver de la grisaille ainsi que des averses plus ou moins fortes. Néanmoins nous devrions retrouver par la suite un ciel plutôt dégagé ainsi que des éclaircies sur la majeure partie de la région.

Secteur de production du Limousin :



Pour la dernière semaine, les conditions météorologiques du secteur Limousin sont nettement marquées par :

- Des températures fraîches (notamment pour les minimales).
- Les cumuls de précipitations particulièrement élevés (avec 75 à 90 mm de pluies, certaines parcelles ne seront pas accessibles pendant quelques temps). Certaines implantations devront être différées.

Situation générale primeur de l'Île de Ré

Production sous bâches (double et simple) :

Les arrachages sont en cours pour les cultures bâchées. Les tubercules sont en cours de grossissement pour les simples bâches. Avant les pluies de ces derniers jours, les conditions sèches étaient devenues une contrainte importante. Ces précipitations sont donc très bénéfiques et permettent le grossissement des tubercules.

Production de plein-champ non bâchée :

Les premières plantations de plein-champ présentent de beaux développements et la tubérisation est en cours (début de grossissement pour certaines parcelles). On note quelques disparités en lien avec la qualité de germination de certains lots de semences. Les dernières plantations sont levées et présentent une bonne vigueur.



Selon la semaine de plantation, de bons démarrages de parcelles de plein-champ
(Crédit Photo : Jérôme POULARD - UNIRÉ)

- **Gelées :**

C'est « potentiellement » une préoccupation majeure pour la production de pommes de terre primeur de l'Île de Ré. Jusqu'à présent on a noté de légères gelées (les 16 et 17 mars) pour quelques parcelles levées et en situation exposée. Dans le contexte de l'Île de Ré, à cette date et d'après les prévisions météorologiques, le risque est devenu très faible.

- **Des conditions « encore relativement » sèches :**

Les pluies de l'automne et jusqu'en janvier ont été abondantes. Mais depuis, dans des sols très sableux, avec des vents régulièrement orientés nord et est et en l'absence de pluies jusqu'à ces derniers jours, les buttes étaient devenues très sèches.

Même si les pluies ont été bénéfiques, les cumuls de précipitations de la semaine ont été faibles sur l'Île. Ainsi, la pratique d'irrigations devra être reprise d'ici quelques jours. Les irrigations par aspersion doivent être prises en compte dans l'interprétation du risque mildiou. Il est important de veiller à ce que la durée d'humectation du feuillage soit la plus courte possible (privilégier les irrigations en matinée, plutôt qu'en fin de journée).

Situation générale secteur Aquitain (40-47)

En Lot-et-Garonne : les cultures, toutes bien installées depuis près d'un mois, sont pour la quasi-totalité en pleine levée. Certaines ont même des plants commençant à atteindre les 30 cm de hauteur (début de débâchages). Seuls de légers désherbages sont réalisés sur cultures bâchées. Absence de ravageurs et de pathogènes étant donné le climat actuel encore frais et les légères pluies.

En Gironde : de nombreuses parcelles du secteur ont commencé leur levée tandis que les dernières plantations ont été réalisées la semaine dernière. Dans l'ensemble les plants atteignent actuellement entre 15 et 20 cm de haut et les rebutages viennent juste de démarrer. On note la même situation pour le secteur des Landes.

Absence encore notable de ravageurs. On signale sur certaines exploitations **une augmentation significative de présence de taches de mildiou** sur les derniers jours, dues au temps pluvieux. Les dégâts ne sont pas encore trop impactants étant donné le début de levée (30%). Le retour des températures estivales et des éclaircies de la semaine prochaine devrait aider à la régression et/ou la stabilisation du pathogène. La situation est semblable dans les Landes.

Situation sanitaire et autres facteurs

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*) :**

Sur l'Île de Ré, un premier foyer de mildiou avait été observé début mars. Depuis, la pression a été élevée sur de nombreuses cultures bâchées (des conditions favorisantes pour ce champignon pathogène). Quelques parcelles ont été durement impactées.

Récemment, des **taches sont observées sur des cultures de plein-champ**. Depuis quelques jours, la fréquence des pluies conduit à un risque d'extension particulièrement élevé.

Évaluation du risque au 23/04/2025 avec Visiofarm® (ex Miléos®) :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Le-Bois-Plage-en-Ré	25,8 mm	Les 19, 20 et 23 avril	Elevé (VS, VI) – Moyen (VR)
Ars-en-Ré	13,3 mm	Les 19, 20 et 23 avril	Elevé (VS, VI) – Moyen (VR)
Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain. Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).			

Évaluation du risque : des taches sont observées en plein-champ. La présence d'inoculum et les conditions humides sont favorables. Dans le contexte de l'Île de Ré, **le risque mildiou est élevé.**



Taches et foyers observés en plein-champ et arrachage de plants pour contenir le foyer

(Crédit Photo : Jérôme POULARD – UNIRÉ)

Pour le secteur Aquitain, des symptômes de mildiou sont signalés pour les secteurs des Landes et de Gironde (sur des cultures encore jeunes). A ce jour, pas de signalement pour les cultures suivies dans le Lot-et-Garonne. Suivant la fréquence et l'importance des précipitations, les conditions sont plus ou moins favorables à ce champignon pathogène.

Évaluation du risque au 23/04/2025 avec Visiofarm® (ex Miléos®) :

Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Villeneuve-sur-Lot (47)	25,2 mm	/	Faible (VS, VI, VR)
Rion-des-Landes (40)	50,0 mm	Le 19 avril	Moyen (VS) - Faible (VI, VR)
Retjons (40)	46,8 mm	/	Faible (VI, VR)
Pauillac (33)	84,3 mm	Les 19 et 20 avril	Élevé (VS) - Faible (VI, VR)
Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain. Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).			

Évaluation du risque : le risque est présent pour les secteurs des Landes et de la Gironde (présence de taches et risque calculé par le modèle). A ce jour, pour le Lot-et-Garonne, le risque est plus faible.

Rappel des conditions de développement du mildiou : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22°C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14°C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2°C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Mesures de prophylaxie :

- Sous abris, les atmosphères confinées sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité sont aussi primordiales. Ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- **De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.**

- **Enherbement :**

Sur l'Île de Ré : avec des sols qui ont été secs, on note de nombreux cas d'échecs dans les stratégies de désherbage. Ainsi, d'assez nombreuses parcelles présentent des levées importantes d'adventices. Suivant les historiques de parcelles, la flore est diverse : orties, chénopodes, mercuriales, renouées, véroniques et de levées de datura (*Datura stramonium*).



Des enherbements régulièrement importants (levée de datura sur photo de droite)

(Crédit Photo : ACPEL et Jérôme POULARD - UNIRÉ)

Évaluation du risque : les situations sont diverses. L'analyse doit être effectuée en fonction de différents facteurs : stade cultural, stade de l'adventice lors du rattrapage, réalisation possible de binage/butage.

Une note Nationale sur **une plante adventice problématique le Datura stramoine** (*Datura stramonium*) est disponible : [ICI](#).

- **Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*) :**

Dans le contexte de Ré, le rhizoctone brun de la pomme de terre est fréquemment une problématique importante (déchets à l'arrachage et tri en station). Les conditions de sols humides et froids sont potentiellement favorables.

Récemment, sur peu de parcelles et pour un petit pourcentage de plantes, on note quelques manifestations typiques sur la végétation (tiges nécrosées au niveau du sol). Par ailleurs, quelques dégâts sont notés sur la chaîne de conditionnement (mais le pourcentage de déchets est encore faible). Pour rappel, la campagne 2024 n'avait pas été marquée par d'importants dégâts.



Symptômes de Rhizoctone sur tiges avec quelques « boulaïsons »

(Crédit Photo : ACPEL et Jérôme POULARD - UNIRÉ)

Évaluation du risque : à ce jour, on ne note que quelques manifestations de ce champignon pathogène. Les dégâts sont encore limités.

- **Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :**

Les premiers adultes sont observés sur plusieurs secteurs de l'Île de Ré. A ce jour, on n'observe pas de pontes (stade repère du risque).

Pour rappel, les principaux stades repères sont : émergence du sol des adultes → accouplement → **ponte** → **éclosion** → les **larves** qui débutent la consommation du feuillage.

Évaluation du risque : les premiers adultes sont observés. Le risque sera présent à l'observation des premières pontes.



Premiers adultes observés pour différents secteurs - (Crédit Photo : ACPEL et Jérôme POULARD - UNIRÉ)

- **Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*) :**

Lors des sondages dans les buttes pour évaluer le développement des tubercules, on ne note pas la présence de larves de ce ravageur. De même, sur la chaîne de conditionnement, pour les premières parcelles arrachées, on ne note pas de perforations significatives.

Évaluation du risque : à ce jour, on ne note pas la présence d'activité significative sur tubercules de ce ravageur.

- **Gibier :**

Dans des parcelles à proximité de terrains en friches et pour certains secteurs exposés, on note des creusements de buttes et des arrachages de plants par des lapins. Vu de l'extérieur, cela pourrait paraître anecdotique, mais pour certaines parcelles, de nombreuses tiges sont arrachées et cassées (Cf. photos ci-après) et le rendement ou l'homogénéité des tubercules (stade) sont impactés.



Des plants arrachés et des casses de tiges par les lapins - (Crédit Photo : Jérôme POULARD - UNIRÉ)

Évaluation du risque : variable selon la localisation des parcelles. Une problématique grave et dommageable dans certains cas (notamment à proximité de terrain en friches).

- **Biodiversité :**

Sans être comptabilisés précisément, on note la présence de divers macroorganismes (sur les photos ci-dessous, des coccinelles (sans présence de pucerons), une cantharide commune (coléoptère), d'araignées....



Des marqueurs toujours intéressants - (Crédit Photo : Jérôme POULARD - UNIRÉ)

Notes nationales et informations

- **Lien vers la « liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée : [ICI](#).**
- **Notes nationales Biodiversité : [ICI](#).**



A ce jour, 7 notes ont été rédigées. Voici les liens pour chacune de ces différentes notes :

- Abeilles sauvages et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Abeilles – Pollinisateurs - Des auxiliaires à préserver ([ICI](#))
- Flore des bords de champs et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Oiseaux et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Vers de terre et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Coléoptères et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Papillons et leur rôle dans les agroécosystèmes ([ICI](#))

Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur les cultures et leur présence en abords des parcelles (talus, bandes enherbées, haies...).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, ACPEL et Coopérative UNIRÉ

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".